

### Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- En janvier 2024, la production de viande ovine a légèrement augmenté (+ 0,7 %) en lien avec la hausse du poids moyen des carcasses d'agneaux.
- La cotation de l'agneau poursuit sa remontée saisonnière et franchit la barre des 9 €/kg.
- En janvier 2024, la consommation par bilan de viande ovine a diminué de 2,1 %. Et les achats des ménages en viande ovine ont enregistré une baisse plus marquée (- 13,6 %).

### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En janvier 2024, les effectifs d'agneaux abattus sont restés stables par rapport à janvier 2023 (- 0,4 %). Ils ont cependant reculé de 8,4 % comparés à la moyenne 2019-2023. Parallèlement, après la vague de réformes observée il y un an (+ 9,9 %), les abattages de brebis de réformes ont chuté de 11,3 %. Au total, les abattages d'ovins ont diminué de 1,8 % par rapport à janvier 2023. Toutefois, la production de viande ovine a légèrement progressé en janvier 2024 (+ 0,7 %), soutenue par l'augmentation du poids moyen des carcasses d'agneaux (+ 4,1 %).
- Dans le même temps, les effectifs d'agneaux exportés ont diminué de 13,1 %, en raison de la baisse des envois vers l'Espagne (- 21,7 %, soit - 9 900 têtes). Les expéditions d'agneaux à destination de l'Italie ont en revanche doublé (+ 3 600 têtes).

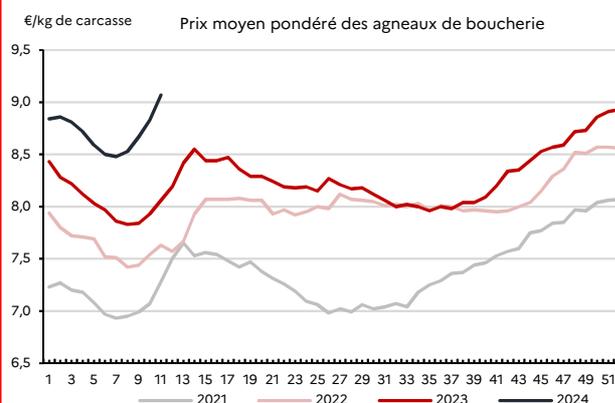
*Dans l'attente des vérifications des flux d'importations d'ovins vivants par la douane française, les données sur les importations ne sont pas disponibles.*

### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- En janvier 2024, les **importations de viande ovine** ont diminué de 1,7 % au regard de janvier 2023. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (68,7 %), puis de l'Irlande (14,9 %), de la Nouvelle-Zélande (6,0 %) et de l'Espagne (5,9 %). En janvier 2024, à près de 6 300 tec, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont baissé de 1,6 % comparées à janvier 2023. Les flux depuis le Royaume-Uni ont poursuivi leur hausse pour le sixième mois consécutif (+ 18,2 %). Également, les envois depuis la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 17,9 %, tandis que ceux en provenance d'Espagne et d'Irlande ont reculé respectivement de 13,5 % et 17,5 %. De leur côté, en janvier 2024, les réexpéditions de viande ovine ont diminué de 3,4 % et représenté 2 730 tec. Seules les réexpéditions à destination de la Belgique ont augmenté (+ 7,3 %), tandis que celles vers l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas ont reculé respectivement de 4,9 %, 3,4 % et 8,0 %.
- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 10 649 tec, inférieure de 2,1 % à son niveau de janvier 2023. À 58,9 %, la dépendance aux importations a légèrement progressé comparée à janvier 2023 (+ 0,6 %). Et d'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont enregistré une baisse plus marquée (- 13,6 %).

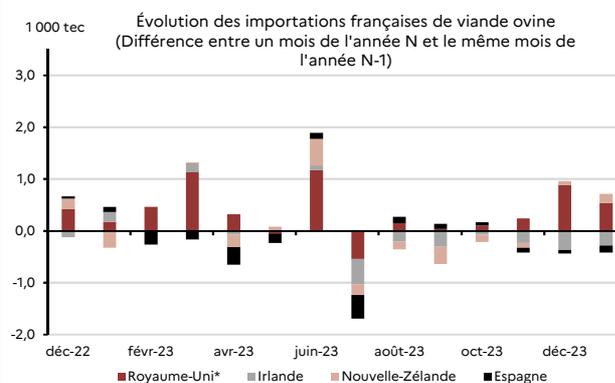
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



\*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

### PRIX DES OVINS

En semaine 11 (se terminant le 17 mars), la cotation a poursuivi sa hausse saisonnière et a atteint une nouvelle valeur record à 9,07 €/kg, supérieure de 59 centimes à son niveau de la semaine 7 et de 1,0 € à celui l'an passé. Avec le Ramadan et à l'approche de Pâques, les cours se raffermissent face à une demande en hausse et une offre toujours limitée.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En janvier 2024, la consommation calculée par bilan a reculé de 3,9 %, avec une dépendance aux importations en repli.
- Pour les bovins finis, l'offre réduite permet de maintenir le niveau des cotations.
- La demande plutôt bonne pour les veaux laitiers, combinée à une offre limitée, conduit à une hausse des cours. En veau de boucherie, la demande est plutôt stable, et les disponibilités demeurent modérées.
- Du côté des broutards, les disponibilités insuffisantes face à une demande dynamique continuent d'entretenir la hausse des cours.

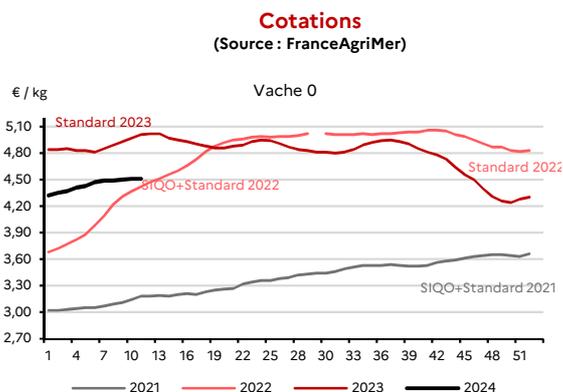
## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

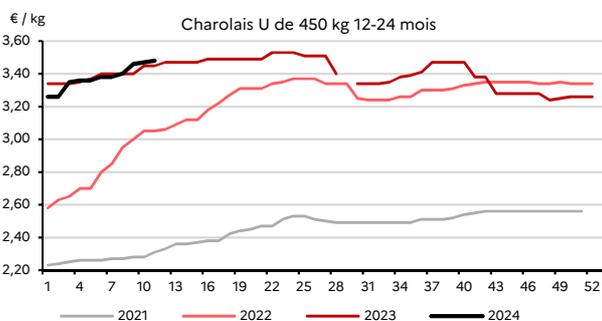
- **Vaches** : entre les semaines 8 et 11 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué de 3,9 % au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches allaitantes (- 8,2 %). Dans une moindre mesure, les effectifs abattus de vaches laitières et de vaches mixtes ont également reculé (respectivement - 0,2 % et - 1,0 %). Sur cette période, les cotations ont progressé de 2 cts, que ce soit pour les vaches R standard, P standard ou O standard. Le cours de cette dernière s'établit à 4,51 €/kg en semaine 11.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent une hausse de 2,5 % sur les 4 dernières semaines (s.8-s.11-2024), par rapport à 2023. Une augmentation de la production qui concerne aussi bien les JB de races allaitantes (+ 2,9 %), que ceux de races laitières (+ 1,4 %). Les effectifs de JB de races mixtes, quant à eux, reculent (- 2,0 %). Sur cette période, les cours du JB R et JB O standard perdent chacun 1 ct. Le cours du JB U standard se stabilise à 5,55 €/kg en semaine 11.

- **Broutards** : en janvier 2024, les exportations ont reculé de 6,1 %, comparées à janvier 2023. Entre les semaines 8 et 11 de 2024, les envois vers l'Espagne ont augmenté au regard de 2023 (+ 1,2 % soit + 419 têtes), à l'inverse de ceux à destination de l'Italie qui reculent (- 6,7 % soit - 4 867 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg progresse de 8 cts à l'instar de celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, situant la première à 3,61 €/kg en semaine 11, et la seconde à 3,48 €/kg.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



### Viande bovine :

- En janvier 2024, les **exportations de viande** étaient supérieures de 1,1 % à celles de janvier 2023, avec une baisse de 3,5 % vers les pays de l'UE (soit - 569 tec) et une hausse de 84,9 % vers les pays tiers (soit + 756 tec). Les flux diminuent vers l'Italie (- 614 tec), et progressent vers le Ghana (+ 320 tec) et l'Algérie (+ 294 tec).

- En janvier 2024, le volume des **importations** a reculé de 7,4 % comparé à janvier 2023, avec une baisse de 9,6 % depuis les pays de l'UE (soit - 2 644 tec) et une hausse de 5,1 % depuis les pays tiers (soit + 243 tec). Les flux baissent notamment depuis les Pays-Bas (- 1 323 tec), et l'Allemagne (- 987 tec), et augmentent depuis la Pologne (+ 227 tec) et l'Uruguay (+ 287 tec).

- En janvier 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 3,9 % à celui de janvier 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de janvier 2023, à 25,0 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en janvier 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, a reculé de 1,5 % face à un prix moyen régressant de 0,3 %, par rapport à 2023. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 4,8 %, avec un prix moyen augmentant de 1,8 %.

## VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et janvier, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 1,5 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 1,3 %), tandis que les naissances de veaux de races allaitantes progressent (+ 1,1 %).

- **Cotations** : entre les semaines 8 et 11 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier progresse de 11,91 €, et se situe à 79,94 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair perd 8 cts et s'établit à 7,27 €/kg.

- **Abattages** : en février 2024, le volume d'abattage reste stable comparé à février 2023, grâce à une hausse de 0,5 % du poids moyen de la carcasse.

